



Communiqué rédigé le 03/06/16 à Saint-Gilles : invitation à la presse

Organisation : Tout Autre Chose – Hart Boven Hard (locale de Saint-Gilles) et Le Comité de Défense de Saint-Gilles asbl (www.lecodes.be)

Contact FR : Loïc Fraiture 0496 23 88 17 (loic.fraiture@hotmail.com)

« Flou artistique à Saint-Gilles » : le parcours des logements vides

En marge du fameux « parcours d'artistes » de Saint-Gilles, la locale du mouvement citoyen Tout Autre Chose – Hart Boven Hard organisera, en partenariat avec Le Codes asbl, son propre parcours : un parcours des logements vides.

L'évènement aura lieu ce dimanche 05/06 à 15h, au départ du 188 rue de la Victoire à 1060 Saint-Gilles.

L'action consistera en une **promenade guidée** à travers la commune et sera ouverte à tous. Des arrêts seront prévus devant quelques-uns des 800 logements vides de la commune, répertoriés par Le Codes. Les logements vides qui seront décrits tenteront de représenter les différents types de problèmes : logements sociaux, surface de bureaux, étages de magasins, logements privés spéculatifs, etc...

Ce sera l'occasion de parler de la problématique des logements vides, mais aussi de **sensibiliser à propos de la problématique et de la politique du logement** de manière plus générale. Les citoyens entendent également **porter des revendications** à l'oreille des élus locaux et régionaux. Ils attendent une cinquantaine de participants.

<https://www.facebook.com/events/231270643921135/>

On parle aujourd'hui de « crise du logement » à Bruxelles... A raison ! La recherche d'un logement décent à un prix décent est plus que jamais un défi. Pour 50% des ménages bruxellois, seuls 10 % des logements sont décents (maximum 30% du revenu). Et beaucoup de ménages se retrouvent parfois obligés de consacrer jusqu'à 75 % de leur revenu au loyer.

Raphaëlle, citoyenne de 28 ans : *« La situation des logements à Bruxelles devient intenable ! De nombreuses familles logent dans des taudis hors de prix et finissent par être poussées hors de leur commune. Plus 45% entre 2000 et 2010 pour les loyers bruxellois, 44 000 ménages attendent un logement social... Et à côté de ça, les associations estiment qu'entre 15 000 et 30 000 logements sont vides et que plus d'1 million m² de bureaux sont inoccupés. Cette situation est absurde. C'est le rôle des politiques de régler un problème aussi fondamental pour la population, plutôt que de laisser le marché immobilier s'en occuper tout seul ».*

Les citoyens profiteront de l'occasion pour revendiquer des alternatives : **création de logements sociaux et encadrement des loyers**. Ils veulent aussi pointer le fait que **des lois existent pour s'attaquer aux logements vides**, mais que les pouvoirs locaux y ont trop peu recours. Faute de moyens humains, financiers, juridiques, mais pas seulement...

Johnny, citoyen de 45 ans : *« Il existe à Bruxelles 6 fonctionnaires chargés d'enquêter et de sanctionner les propriétaires de logements vides. Mais les communes font encore trop peu appel à cette cellule régionale. D'ailleurs, à Saint-Gilles, il existe une taxe communale sur les logements vides. Mais cette taxe rapporte et son objectif avoué est d'arrondir le budget communal. Autant dire qu'il y a parfois peu de volonté pour régler la situation définitivement... ».*